

ENSEIGNER L'ÉVOLUTION

Atelier 5 - La marche des idées / l'histoire des idées

Paris, Cité des sciences et de l'industrie

13-14 novembre 2008

La réception des idées évolutionnistes : aperçus contrastés

Anne *Fagot-Largeault*

Collège de France, Chaire de philosophie des sciences biologiques et médicales
& Académie des sciences

L'audacieuse hypothèse de Lamarck¹ (1809), sur les quadrumanes (singes) qui « cessent d'employer leurs mains comme des pieds » et se transforment en bimanues (hommes), a fait peu d'impression au début du 19^e siècle ; le fixisme de Cuvier² a prévalu, en dépit de ses hypothèses auxiliaires invraisemblables³ (créations séparées). Les conclusions de Darwin, pourtant formulées avec prudence, entraînent rapidement un traumatisme : la dureté d'un monde vivant régi par la lutte pour l'existence et la sélection naturelle, va contre la tradition d'un univers harmonieux, tel que la théologie naturelle le décrivait (Paley⁴, 1802). De grands érudits (comme Littré⁵, 1846) ou philosophes (comme John Stuart Mill⁶, 1850-58) s'en émeuvent. Nietzsche⁷ affirme que, du jour où il a connu les travaux de Darwin, il s'est plongé avec enthousiasme dans l'étude de la biologie (Michel Foucault⁸ dira que Nietzsche a compris que Darwin annonce la « mort de l'homme », qui devient une étape de l'évolution, au lieu d'être sa fin). Mais la réception des idées darwiniennes est, en fait, très contrastée dès le début⁹. Un chrétien comme Maximilien Cte Begouen¹⁰ (1879) considère la doctrine de l'évolution comme une magnifique explication du livre de la Genèse. Tandis que Thomas Huxley¹¹, qu'on appelait « le bouledogue de Darwin », parce qu'au moment de la parution du livre *The Origin of Species* (1859), il avait ardemment défendu Darwin contre ses détracteurs, en vient à la fin de sa vie à dire que la grandeur de l'homme est, non pas d'imiter la nature, mais de lutter contre la sélection naturelle (par des lois sociales, des mesures d'aide aux plus faibles, etc.). [\[voir ppt : citations\]](#)

¹ Lamarck Jean-Baptiste, *Philosophie zoologique*, Paris, 1809.

² Cuvier Georges, *Discours sur les révolutions de la surface du globe et sur les changements qu'elles ont produits dans le règne animal*, Paris, 1822. (Rééd : Christian Bourgois, Paris, 1985).

³ Cournot Antoine Augustin, *Matérialisme, Vitalisme, Rationalisme. Etude sur l'emploi des données de la science en philosophie*, 1875, II, §3.

⁴ Paley William, *Natural Theology; or, Evidences of the Existence and Attributes of the Deity*, London, 1802.

⁵ Littré Emile, *Des origines organiques de la morale*, 1870.

⁶ Mill John Stuart, 'Essay on Nature', in *Three Essays on Religion*, London, 1874, posthume (tr fr Cazelles, *Essais sur la religion*, Paris : Germer Baillière, 1875).

⁷ Nietzsche Friedrich, *Jenseits von Gut und Böse*, 1886 ; tr fr *Au-delà du bien et du mal*.

⁸ Foucault Michel, *Les mots et les choses*, 1956, p. 353.

⁹ Conry Yvette, *L'introduction du darwinisme en France au 19^e siècle*, Paris : Vrin, 1974.

¹⁰ Béguën Cte Maximilien, *La création évolutive*, Toulouse : Privat, 1879.

¹¹ Huxley Thomas H, *Evolution and Ethics* (1893), précédé de *Prolegomena* (1894), London : Macmillan, 1894.